

COMPTE RENDU

Date : Juin et Juillet 2011

Lieu : Hartmanswillerkopf (68)

Concerne : Chantier

Participants : VIMENT Lise-May, LAVICTOIRE Henri, CHEVASSU Bernard, BERTRAND Philippe, LOETSCHER Philippe, DAMIENS Patrice, HEITZ Christian, BRECKLE Florian, HINTERHOLZ Tristan, SPENLE Michel, GOEGLER Bruno, LIPPART David, ZIPPER Eric, REIMUTH Marc.

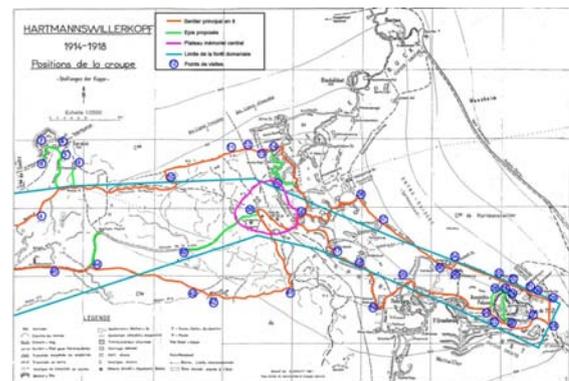
Chantier du Spéléo-Secours Français au HWK





Le Spéléo-Secours 68 ayant été sollicité par le Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM) pour inventorier les risques liés à la présence de souterrains sous les parcours « touristiques » du Hartmannswillerkopf, une série de neuf journées fut proposée pour répondre à cette demande, sachant que le BRGM était lui-même mandaté par l'Association Départementale du Tourisme (ADT) dans le cadre du projet de mise en valeur du site à l'échéance de 2015, année anniversaire retenue pour commémorer les combats de la Grande Guerre dans les Vosges.

Ces neuf jours (7, 8 et 9 juin, 21, 22 et 23 juin, 4, 5 et 6 juillet) furent précédés de plusieurs journées consacrées à la préparation de ce travail d'inventaire, tant au niveau du matériel qu'à celui du cadre administratif, et d'une journée au centre départemental de déminage pour une prise de connaissance des risques liés au travail de recherche dans une zone de combats intenses, zone dans laquelle les traces de combats se trouvent encore présents, malgré le siècle qui nous sépare des combats eux-mêmes.



Le 7 juin nous vit ainsi nous installer dans un chalet au HWK lui-même, base de nos pérégrinations et point de départ de ce parcours qui devait nous mener à notre quartier général situé au pied de la croix lumineuse dominant à 956m d'altitude cette nécropole constituée par les zones de combat. Commença ainsi chaque jour le fastidieux travail de transport du matériel jusqu'au pied de cette croix qui n'était lumineuse que de nom. Il y eut bien une première tentative, réussie, de Philou pour atteindre le sommet, mais l'état de la chaussée ne permettant guère d'envisager de recourir à la petite Fiat Panda pour l'ensemble des transports, Henri et Philippe furent sollicités pour mettre à notre disposition leurs Mitsubishi Pajero L200, ce qu'ils firent avec enthousiasme, nous permettant de disposer sur les lieux-mêmes de nos recherches d'un abri centralisé, joignable à toute heure du jour et de la nuit, base de répartition des tâches qui nous étaient assignées, mais aussi de nos gargantuesques repas concoctés par Philou.

Ce PC était aussi le point central du dispositif de sécurité. Outre un téléphone satellite et une radio du SDIS sur le réseau Antarès, il abritait le lot de matériel spéléo ainsi qu'un lot de protection en cas de contact avec des substances chimiques et une trousse de secours conséquente. Il marquait aussi l'emplacement de la DZ sommitale. Le CTA CODIS, le SAMU et le service de déminage étaient au courant de nos opérations.



Le 7 juin fut aussi l'occasion de rencontrer les responsables du BRGM, présents sur le terrain depuis quelques jours, pour l'inventaire des ouvrages de surface : Christian Mathon et Davy Cruz Mermey. Avec eux nous fîmes un tour de la croupe située entre les deux croix, celle dite « lumineuse » et celle dominant le monument du 15-2. L'occasion de prendre conscience de la complexité du terrain et des risques liés à toute recherche dans un milieu naturellement hostile : présence de souterrains, vestiges (barbelés, queues de cochons...) de la Grande Guerre souvent cachés par la végétation, présence d'effondrements ou d'éboulis instables...



Mais avouons aussi que pour tout spéléo qui se respecte, la présence d'entrées de galeries ne pouvait qu'être fascinante et inciter à aller voir ce qu'il y avait derrière. Sans doute les effondrements omniprésents modérèrent-ils parfois nos enthousiasmes, mais un parfum d'aventure ne cessa jamais d'être présent au sein des groupes de recherche, cette dernière se faisant toujours selon un rituel immuable : après le montage de la tente-mess, un briefing pour la soirée nous indiquait les points précis qu'il nous fallait topographier et rappelait les règles de sécurité.

Puis Eric constituait les équipes, chacune d'elles se devant d'être totalement autonome et de disposer d'appareils radio pour communiquer toute entrée et toute sortie, d'éléments de marquage pour prendre les points de mesure, d'appareils à topographier, d'analyseurs de gaz, d'un GPS, d'appareils photo aussi bien pour visualiser les lieux que pour recréer l'ambiance propre à toute recherche. Munie de leur feuille de mission, elle partait à la recherche de la cavité désignée et localisé sur la carte quadrillée. Dès sa mission accomplie, l'équipe repassait au PC livrer toutes les données relevées avant de repartir pour un autre point. Ces séances de recherches se poursuivirent parfois jusqu'à près de minuit, entrecoupées de brefs moments plus conviviaux, consacrés à la dégustation de ce que la glacière nous préservait des températures parfois estivales.



Si chaque journée semble avoir été identique à la précédente, chacune d'elles nous offrit cependant son lot de surprises : découverte d'un effondrement inconnu, rencontre insolite (telle cette chèvre qui nous rendit visite puis repartit comme par enchantement), accompagnement de responsables de l'ONF ravis de voir sous un autre angle un monde qu'ils ne connaissaient qu'en surface, visite du Préfet de région, rencontre de touristes aussi, toujours très nombreux et dubitatifs sur le pourquoi de la présence de spéléologues en de tels lieux, vision de militaires du 15-2 en plein chantier de réfection de leur monument au plus fort d'une pluie diluvienne, repérages par ARVA des points de jonction entre effondrements de surface et réseaux souterrains, essais du système de topo des Suisse ... La presse ne fut pas en reste puisque les Dernières Nouvelles d'Alsace y consacra un long article ainsi que l'Alsace, France 3 y passa plus de deux heures pour un beau reportage qui passa deux fois au journal.



Certains noms nous devinrent ainsi familiers au point de devenir nos intimes : Rocher Sermet, Malepartus, Anna-Stollen, Grossherzog, Rohrburg, . Et cela d'autant plus que nous connûmes quelques déboires dans nos prises de mesures, celles-ci se révélant un temps peu cohérentes quand Philippe les transposait sur ordinateurs. Il s'avéra ainsi que la présence de métal dans les structures bétonnées des souterrains, celle de tôles ondulées, pour éviter l'effondrement des voûtes, les nombreux câbles ou rails jonchant le sol, tout semblait se conjuguer pour perturber nos mesures. Il nous fallut ainsi reprendre nombre de relevés et procéder par triangulation comme Henri avec sa rigueur coutumière nous incitait à le faire depuis le début.



Mais quelle que soit la tâche qui incombait à chacun, il faut avouer que jamais l'enthousiasme ne fit défaut, au point que le dernier soir nous eûmes du mal à nous quitter, retardant l'échéance comme si nous devions quitter un moment privilégié que nous venions de partager. Sans compter en plus les aléas d'un retour parfois teinté de rencontres imprévues, le gibier présent en nombre incitant à quelque prudence : que ce soit des renards, des chevreuils ou des sangliers, tous eurent la délicatesse de nous offrir leur présence aux endroits où on les attendait le moins.



Mais toute aventure se doit de connaître une fin, celle-ci comme les autres, mais peut-être avait-elle un goût de revenez-y plus intense que d'autres, et ce d'autant plus que les crêtes du HWK recèlent encore trop de points d'interrogation pour que nous ne cédions pas un jour à la tentation de leur rendre une petite visite.

Ce lourd travail de topographie s'est fait de manière professionnelle, avec un souci constant de sécurité pour les intervenants. Il faut tout de même souligner l'effort consenti pour effectuer ces 8 à 10 heures de travail entre deux journées de travail traditionnel. Les compétences pointues des spéléologues ont une fois de plus servies à la société dans son ensemble, démontrant, s'il en est encore besoin, le formidable apport que notre activité peut avoir pour tout le monde.

Le HWK en quelques chiffres :

- 14 sauveteurs du SSF 68
- 900 heures sur le terrain
- 60 heures de préparation
- 50 heures de mise au propre
- 42 ouvrages topographiés
- 800 photos
- 6000 kilomètres de route parcourus



Au fond de la Rohrburg, le chemin se fait de plus en plus étroit pour déboucher sur l'ancienne arrivée du téléphérique.



Au sommet du champ de bataille du Hartmannswillerkopf, les promeneurs peuvent découvrir de nombreux vestiges.



Une cinquantaine d'ouvrages situés sur le sommet ont été topographiés minutieusement par Davy Cruz Mermey.

Spéléologie Plongeon dans les entrailles du Hartmannswillerkopf

À la demande du Bureau de recherches géologiques et minières, une équipe de spéléologues a récemment effectué un lever topographique de toutes les cavités qui se trouvent au sommet du champ de bataille du Hartmannswillerkopf.

Dans la vie, ils sont boulangers, professeurs, ingénieurs, techniciens ou chercheurs, mais pour leurs loisirs, ils deviennent des spéléologues confirmés auxquels les services publics confient des missions parfois très délicates. Les membres du Spéléo Secours Français, dont l'antenne se trouve à Colmar, sont connus pour intervenir quand il faut rechercher et extraire d'autres spéléologues bloqués dans de profondes cavités.

Analyser les souterrains et tranchées

Pour réussir ce type d'opérations, au demeurant assez rares, ils doivent constamment se former dans leur spécialité mais aussi acquérir d'autres compétences complémentaires comme la communication, le déminage, le secourisme, la gestion des événements.

Ces bénévoles se retrouvent ainsi



Eric Zipper (à droite) et les membres du Spéléo Secours Français ont enregistré de nombreuses données dans les galeries qui traversent le sommet du champ de bataille. Photos Norbert L'Hostis

régulièrement pour étudier la formation de gaz dans des cavités ou pour évaluer des risques d'éboulement.

Parmi leurs différentes missions, celle consistant à descendre au fond du puits du château du Haut-Koenigsbourg avec la réalisation de 2 800 clichés et le suivi filmé de toute l'opération est une référence.

En 2006, ces mêmes spéléologues avaient été envoyés au sommet du Hartmannswillerkopf pour analyser un effondrement en partie d'une galerie du Rohrburg.

Depuis début juin à raison de trois séries de trois soirées, Eric Zipper et son équipe sont revenus sur le sommet du champ de bataille.

Cette fois, ils ont été appelés par le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) lui-même missionné par l'Agence de développement touristique (ADT) dans le cadre de la mise en valeur du monument national.

« Nous sommes sur une zone qui s'inscrit dans le programme de mise en valeur du champ de bataille. Nous devons analyser les souterrains, les tranchées et tous les ouvrages en surface », explique Davy

Cruz Mermey, du BRGM.

Une cinquantaine d'ouvrages visités

C'est ainsi que le conseiller technique départemental Eric Zipper a pu constituer plusieurs équipes qui sont allées visiter une cinquantaine d'ouvrages, parfois juste un petit abri, parfois des galeries qui peuvent se prolonger sur près de 100 m et y effectuer des repérages topographiques très précis avec un GPS. L'ancien document datant de la Première Guerre mondiale sur lequel s'appuient les chercheurs mentionne encore les noms des tranchées et

cavités comme « Grossherzog », « Blindsac », « Flankierungs Graben » ou encore « Festernatz ».

« Nous avons donné des codes à chaque ouvrage que nous retrouvons sur les entrées qui peuvent être multiples. Nos photos, nos relevés sont ensuite remis à Philippe Loetscher qui centralise les relevés topo-

graphiques, les photos, les analyses de gaz et les observations », précise Eric Zipper.

À terme, ce sera une carte commentée ce que les soldats français appelaient en 1915 « la croupe » qui sera remise à l'ADT.

Norbert L'Hostis



Les spéléologues ont planté leur bivouac au pied de la grande croix lumineuse du Hartmannswillerkopf.

Trois questions à... Marie Masson, initiatrice Des écrivains du cœur

Marie Masson est professeur de communication au lycée Storck à Guebwiller. Avec ses élèves de bac pro secrétariat, elle lance l'opération Les écrivains du cœur.

Expliquez-nous en quoi consiste le projet Les écrivains du cœur ?

À partir de la rentrée prochaine, une quarantaine de jeunes volontaires, issus des deux classes de bac pro secrétariat du lycée, aideront bénévolement les résidents de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), Les érables à Guebwiller, à rédiger des courriers personnels. Concrètement, les élèves viendront, tous les 15 jours, par petit groupe de 4 ou 5, avec leur ordinateur sous le bras, pour mettre

leurs compétences à la disposition des personnes âgées qui ne peuvent plus écrire.

L'Ehpad Les érables, qui ne dispose que d'une animatrice pour 98 résidents, a trouvé cette initiative intéressante et nous a également demandé de réaliser un profil Facebook pour mettre en ligne des informations concernant l'établissement et, ainsi, créer un lien via internet entre les résidents et l'extérieur.

Comment est née cette idée originale ?

En tant que professeur, j'estime que mon rôle n'est pas seulement d'apprendre à mes élèves la communication mais aussi de leur permettre de s'ouvrir au monde. Dans cet esprit, nous participons depuis plusieurs années, à l'opération Les cadeaux du cœur au profit des enfants des Restos du cœur. L'idée Des écrivains du cœur est née d'un constat tout simple : dans ma famille, j'ai toujours vu les anciens beaucoup écrire, à l'oc-



À partir de septembre, Marie Masson (debout au centre) et les élèves du bac pro secrétariat du lycée Storck proposeront leurs services d'écrivain public aux résidents de l'Ehpad de Guebwiller. Photo S.B.

anniversaires mais aussi pour prendre des nouvelles tout simplement. Lorsque mon oncle a

perdu la vue et a été privé de ce plaisir, je me suis alors rendu compte qu'il y avait quelque

chose à faire pour aider cette génération de personnes très attachées à l'écrit, et ainsi rompre

l'isolement. J'ai alors proposé aux élèves de la section bac pro secrétariat de remettre au goût du jour les écrivains publics dans le cadre d'un projet intergénérationnel et social ! Les élèves ont tout de suite adhéré avec beaucoup d'enthousiasme.

Ce genre d'initiative est aussi une manière pour vous de vous battre pour le maintien de la section bac pro secrétariat à Guebwiller ?

Nous craignons, en effet, que l'avenir de la section bac pro secrétariat au lycée Storck soit menacée. À la rentrée 2012, cette formation pourrait être abandonnée au profit d'un nouveau bac pro tertiaire plus généraliste mais qui ne serait pas forcément enseigné à Guebwiller. Pour le moment, rien n'a été décidé mais en attendant nous voulons faire parler de nous et montrer que les élèves de la section secrétariat sont motivés et dynamiques.

Propos recueillis par Stéphanie Burglin

BATIGERE

Vous cherchez à louer un logement en Alsace ?

BATIGERE vous propose des appartements de qualité du T1 au T5.
Découvrez nos offres sur notre site www.batigere.fr

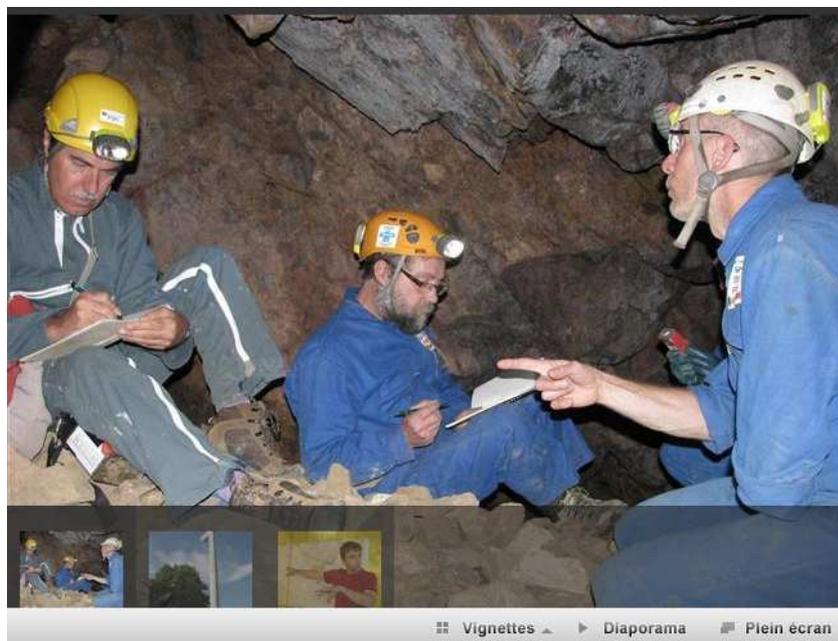


le 09/07/2011 02:01

Wattwiller / Hartmannswillerkopf

Des spéléologues pour sonder le site

Dans le cadre du projet de mise en valeur du Hartmannswillerkopf, l'association départementale du tourisme (ADT) a mandaté le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) pour inventorier le site et les risques inhérents au passé militaire du « HWK ». Cette mission a été sous-traitée par le BRGM aux membres de Spéléo Secours 68 qui viennent tout juste de clore leurs investigations.



imprimer envoyer commenter partager :  

Près d'un siècle après la fin des combats, le champ de bataille du Hartmannswillerkopf recèle encore bien des dangers. Sous la végétation luxuriante qui a reconquis le site se cachent toujours nombre de pièges.

Chargée de la mise en valeur du site, l'association départementale du tourisme a souhaité recenser l'ensemble des menaces présentes au « HWK ». Dans œ but, elle a confié au Bureau de recherches géologiques et minières la mission d'inventorier les risques de circulation pour le public au « HWK » et d'en déterminer la nature.

Pour mener à bien ce projet, le site regorgeant de galeries et autres salles souterraines, le BRGM s'est assuré les services des membres du Spéléo Secours 68 présidé par le coordinateur technique départemental Eric Zipper.

Les spéléologues bénévoles ont mené trois campagnes de relevés topographiques sur le terrain

Depuis le mois de juin, les spéléologues bénévoles ont mené trois campagnes de relevés topographiques sur le terrain. Particulièrement sur la partie sommitale du champ de bataille surnommée « la croupe ». Étalées sur trois jours, ces séquences se sont déroulées à chaque fois en fin de journées, les spéléologues ayant tous une activité professionnelle.

C'est donc un dispositif lourd qui a été mis en place par les membres de Spéléo Secours 68, le poste de contrôle devant être acheminé au pied de la croix sommitale, monté et démonté chaque jour... ! Si huit à douze spéléologues ont été amenés à intervenir quotidiennement sur le site, cette campagne aura mobilisé une quinzaine de bénévoles durant les trois sessions de recherche.

ARTICLES LES PLUS...

LUS	COMMENTÉS
Explosions au coeur de Strasbourg...	
Sherlock Holmes 2 : la première journée	
Une tendance orangeuse	
« Sitterlé, à 99 % »	
Un Sherlock explosif ! (revoir toutes les	

REVUE SCOUTE
2011

Le DVD de l'actualité gringante la Revue Scoute est **TOUJOURS DISPONIBLE. !!**



DNA
DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

DERNIERS COMMENTAIRES

Et le contournement ????

Toujours trop frileux nos élus pour enfin se décider à lancer le grand contournement. Cela soulagerait un peu le trafic...

claude.e | 09/07/2011 | 10:02

grimpeur

De l'inconscience pure! Sans compter la bêtise de la foule. C'est bête d'encourager ce genre de connerie. Les sauveteurs...

cocodu67 | 09/07/2011 | 09:40

ouf c'est fini

Mme Trautmann qui avait comme 1er adjoint Mr Riess doit être contente, la vente à Mac Cormac a réussi alors que M Weller...

vrai idiot du villag | 09/07/2011 | 09:15

ouf

Enfin cette histoire prend fin , c'était de toute façon la destinée du racing , il n'avait pas les épaules pour monter en D2...

pakaloux67 | 09/07/2011 | 08:49

Tout le monde ?

C'est surtout Strasbourg qui a perdu, n'en déplaise à Monsieur Hilali qui n'a toujours pas compris que ce sont ses propres...

danerole | 09/07/2011 | 08:37



Envie d'une maison tendance

Ligne ORIGINE : des maisons tendances à prix maîtrisé, optimisées pour de haute performance énergétique.

Découvrez nos Maisons Origine
Découvrez nos offres du Bas-Rhin



Découvrez les nouveaux Duplex-Jardin

Mieux qu'un appartement un duplex comme une maison ! Découvrez aussi nos duplex basse consommation.

Achat Maison Neuve
Achat Maison Alsace



VERTE VALLÉE***

Hôtel Restaurant Spa
Bienvenue à Munster
Découvrez toutes nos offres de séjours
www.vertevallee.fr

DOMIAL, votre partenaire logement en Alsace

Pour Spéléo Secours 68, il s'agissait de recenser les galeries, tranchées, pièces souterraines et autres ouvrages de surface tout en les localisant topographiquement : « En tout, nous estimons à une cinquantaine le nombre de phénomènes souterrains. Ils sont l'œuvre de l'armée allemande qui a réquisitionné 1 400 soldats qui étaient autant de mineurs pour réaliser en l'espace de quatre mois ces fortifications dont certaines présentent aujourd'hui encore un incroyable état de conservation », a expliqué Eric Zipper. Et de préciser : « Ce site est truffé de métal qui affole nos appareils de mesure, c'est la raison pour laquelle nous devons procéder à plusieurs relevés sur un même périmètre ».

Moins cartésien mais tout aussi prégnant est ce sentiment partagé par la majorité des spéléologues de fouler une terre qui a été le théâtre d'un drame humain : « Ce n'est pas qu'un champ de bataille, c'est une nécropole, insiste Eric Zipper, sur les 30 000 soldats qui ont péri ici en 1915, tous n'ont pas trouvé le repos dans une sépulture... ». Et le spéléologue d'évoquer les impressions provoquées par la fréquentation de ce labyrinthe de galeries, de tranchées et de bunkers. Sans parler des barbelés, des queues de cochon et autres chevaux de frise qui sont autant de témoins inertes et implacables de l'inhumanité dans laquelle avaient été plongés les soldats des deux camps.

« Prévoir les cheminements et les aménagements nécessaires pour permettre une circulation sécurisée du public »

Les spéléologues bénévoles ont également procédé à des analyses de gaz. Ils ont aussi réalisé de nombreuses photographies. La somme de ces renseignements collectés conjointement avec les membres du BRGM servira de matière première à la rédaction de l'étude commandée par l'ADT : « Notre rôle va consister, après analyses des données rassemblées par le BRGM et Spéléo Secours 68, à prévoir les cheminements et les aménagements nécessaires pour permettre une circulation sécurisée du public sur le site », résume Davy Cruzmermy du BRGM. Il ajoute : « A nous de déterminer les solutions optimales qui permettront à l'ADT de prendre les bonnes options au moment d'arrêter les itinéraires des sentiers d'interprétation et de découverte du site ».

FRÉDÉRIC STENGER

? Spéléo Secours 68, 32, rue Charles-Marie Widor, Colmar. 03 89 24 94 28. Mail : eric.zipper@laposte.net Site : www.speleo-secours-francais.com

PUBLICITÉ



Devenez un Trader Expert

Formation GRATUITE + Conseils Experts : Qu'attendez vous pour devenir un Expert du Trading ?
» Cliquez ici



Compte Courant ING Direct

Carte Gold MasterCard gratuite sans conditions de durée
» Cliquez ici



Devenez non imposable !

Investissement Locatif: Soyez parmi les premiers à Bénéficier de la loi Scellier 2011
» Cliquez ici



A LIRE AUSSI

- 09/07/2011 02:01
[Au conseil général / Cyclisme](#)
LES NOUVEAUX MAILLOTS DU TOUR D'ALSACE
- 08/07/2011 02:01
[Tourisme / Anniversaire de l'ADT](#)
60 ANS ET PLUS BRANCHÉ QUE JAMAIS
- 08/07/2011 02:01
[Muhlbach-sur-Munster / Course de côte](#)
PLACE AUX MOTOS ANCIENNES
- 08/07/2011 02:01
[Agriculture / Rotation des cultures](#)
LE SORGHO, L'AUTRE ALTERNATIVE AU MAÏS
- 08/07/2011 02:01
[Colmar / Prévention de la violence dans le sport](#)
LES GAGNANTS DU CONCOURS À L'HONNEUR
- 08/07/2011 02:01
[Caisse d'allocation familiale du Haut-Rhin / Bilan 2010](#)
RSA ET SURCHARGE DE TRAVAIL
- 08/07/2011 02:01
[Thann](#)
COURSE À PIED : LA THANN RUNNING RACE
- 08/07/2011 02:01
[Colmar](#)
L'AGENDA
- 08/07/2011 02:01
[Sd 68](#)
PRIMAIRES DU PS: «LES MILITANTS LIBRES»

Haut de page

VOS COMMENTAIRES

Poster un commentaire



Location - Vente
Aide au logement

www.domial.fr



ECOCAR Réseau Automobile

Multimarque
Nouveau à Colmar
Votre véhicule neuf au meilleur prix
Consultez nos offres sur

www.ecocar.fr



TRENDEL s'engage pour l'environnement

Construire "écologique et durable", c'est le défi majeur auquel nous devons faire face aujourd'hui
TRENDEL la qualité au service du client



Offre spéciale Photovoltaïque*

Votre installation photovoltaïque à 12 990 € TTC, tout compris. Rentabilité à moins de 10 ans. Tél. 03 88 50 31 85
*Conditions sur www.naturwatt.fr

ABONNEMENTS

Toutes les offres web et PDF
Toutes les offres papier

LES VIDÉOS

Les joueurs de Colmar ont entamé la phase de préparation

Sauvé in extremis la saison dernière, le SRC vise un championnat 2011/2012 moins stressant.

Un enseignant homosexuel poussé vers la porte
Un enseignant poussé vers la porte pour cause d'homosexualité

Ouverture musée Lalique
Ouverture du musée Lalique

[voir toutes les vidéos](#)